



## **VISITES SO... BORDEAUX, 2024**

**Choisissez votre itinéraire insolite :**

- 1 - Quand le Léopard régnait en maître !**
- 2 – Double mariage royal, on peut pas faire plus people !**
- 3 – Bordeaux & le Siècle des Lumières**
- 4 – Bordeaux & le retour des Bourbons**
- 5 – Bordeaux Arts Déco ou la collaboration d'un maire et d'un architecte (vélo)**
- 6 – La semaine de juin 1940 où tout a basculé !**
- 7 – Bordeaux – Port de La Lune (vélo ou bateau)**
- 8– Un mignon en bord de Garonne ! ou l'ascension fulgurante et la chute d'un Gascon**
- 9– 1855, la route impériale des châteaux médocains (voiture-bus)**
- 10 – Arcachon, terminus, tout le monde descend !**
- 11 – Cap-Ferret où le grain de sable vaut de l'or ! (vélo)**
- 12 – Le Bassin d'Arcachon, un site, une nature, un patrimoine u-n-i-qu-e ! (bateau)**
- 13 – Le Sauternais ou un vin en or, en terres papales ! (voiture-bus)**
- 14 – Le Val de Loire : un joyau aux pierres serties par un fleuve royal ! (voiture-bus)**
- 15 – Pau : quand les anglais conjuguent chasses, courses de chevaux et alpinisme en art de vivre au pays du bon roi Henri (voiture-bus)**
- 16 – « J'ai deux amours, mon pays et Paris »**
- (+17) – Jet Set & Côte Basque : « the place to be » de la Jet Set internationale d'août à septembre dans les années 20 (voiture-bus)**
- (+18) – Sur les traces parisiennes de la plus parisienne de nos couturiers français : Gabrielle Chanel (voiture-bus)**

visite 7/7 J                      à pied, à vélo,  
   en voiture, en bus              français ou anglais              sur réservation  
   ou en bateau

**06 70 37 74 66 - CONTACT[[@](mailto:BCOMMEBORDEAUX.FR)]BCOMMEBORDEAUX.FR**



## **1 - Quand le Léopard régnait en maître !**

Un peu d'art héraldique : Sur un blason un seul léopard représenté, c'est l'Aquitaine anglaise, deux léopards juxtaposés, c'est le duché de Normandie et trois léopards juxtaposés, vous les retrouvez sur les armes du roi actuel Charles III d'Angleterre ! Le 28 mars 2023, à l'invitation du président français E. Macron, le roi d'Angleterre et son épouse, effectuent leur 1<sup>er</sup> voyage officiel à Paris, Versailles et ensuite Berlin en Allemagne. A cette occasion, le roi demande à passer une journée à Bordeaux. Le couple royal viendra le 22 septembre suivant. Entre la couronne britannique et Bordeaux, les liens sont étroits. Une nuance de taille : dans son passé, Bordeaux n'a jamais été occupé par les anglais, la ville était anglaise, et les bordelais ne voulaient pas devenir français. La couronne française leur fera payer très cher.

## **2 – Double mariage royal, on ne peut pas faire plus people !**

Octobre 1615, toute la Cour de France vient assister à Bordeaux en la cathédrale Saint André, à deux mariages royaux. Celui par procuration de la princesse Elisabeth de France, sœur du roi, avec l'infant d'Espagne, Philippe et quelques semaines plus tard, celui du roi de France et de Navarre, Louis XIII avec l'infante d'Espagne Anne d'Autriche. Le cardinal François de Sourdis archevêque de Bordeaux, doit présider les deux mariages royaux. Scandale ! Si notre cardinal préside bien les noces de la princesse Elisabeth, c'est l'évêque de Saintes monseigneur Nicolas Cornu de La Courbe qui remplace le cardinal au pied levé pour marier le roi, le cardinal s'est enfui !

## **3 – Bordeaux au Siècle des Lumières**

De nos jours, Bordeaux et Saint Pétersbourg sont les deux villes d'Europe à posséder le plus de bâtiments conservés du XVIII<sup>e</sup> siècle. Au Siècle des Lumières, si Versailles en est le palais, Bordeaux en est la ville et le bordelais, monsieur de Montesquieu un de ses illustres représentants. En 80 ans, Bordeaux s'enrichit de façon vertigineuse, sa population double, ses élites conçoivent les bases d'une ville moderne. Le Comité International de l'Unesco ne s'y est pas trompé en 2007, en classant 1810 hectares d'un seul tenant d'urbanisme, soit la plus grande surface urbanisée au monde protégé par l'Unesco !



#### **4 – Bordeaux & le retour des Bourbons**

La « Fake New Bordelaise ! » (fausse information). Le pont de Pierre de Bordeaux compte 17 arches comme les 17 lettres de Napoléon Bonaparte, qui a fait le pont que nous connaissons ! Non ! L'empereur Napoléon Ier n'est pas l'initiateur du 1<sup>er</sup> pont construit sur la Garonne à Bordeaux, il n'est pas non plus celui qui l'a construit. L'empereur entre uniquement dans l'histoire de sa construction. C'est le négoce bordelais qui l'a construit. Par contre la ville peut remercier l'empereur d'avoir sauvé la cathédrale Saint André de Bordeaux, de la ruine. Cela n'empêchera pas les bordelais et son maire le comte d'empire Jean Baptiste Lynch, (dont la famille est d'origine anglaise) d'accueillir en 1814, les armées anglaises commandées par le duc de Bedford en libérateur !

#### **5 – Bordeaux Arts Déco ou la collaboration d'un maire et d'un architecte (vélo)**

Adrien Marquet député de La Gironde en 1924, maire de Bordeaux l'année suivante, dote sa ville d'infrastructures avec l'aide de l'architecte de la ville Jacques d'Welles. C'est l'époque où les paquebots transatlantiques quittent Bordeaux pour l'Amérique Latine. De nouveaux quais, Bordeaux se pare de bâtiments Art Déco ainsi que de bâtiments à l'architecture internationale. C'est l'époque où des peintres emmenés par l'artiste Jean Dupas créent le mouvement de « l'Ecole de Bordeaux » au rayonnement international durant l'Entre-Deux-Guerres.

#### **6 – La semaine de juin 1940 où tout a basculé !**

La IIIe République Française a été fossoyée à Bordeaux à compter du 14 juin 1940. Tous les protagonistes pour créer le gouvernement de Vichy s'y retrouvent. Si le général de Gaulle lance son appel du 18 juin depuis la BBC à Londres, c'est parce que la veille, les français entendaient à la radio, la voix du président du Conseil, le maréchal Philippe Pétain annoncer la capitulation de l'armée française face aux troupes allemandes.

#### **7 – Bordeaux – Port de La Lune (vélo ou bateau)**

Ou plus exactement son croissant de Lune, inscrit sur le blason de la ville de Bordeaux depuis le Moyen-Age. Ce croissant symbolise la forme que prend le fleuve en traversant la ville et donc symbolise également le port. Au fil de ses quais, les façades de maison de négoce, de bâtiment de la monarchie française, témoignent de l'histoire du port, de la ville du Moyen Age à nos jours.



## **8 – Un mignon en bord de Garonne ! ou l’ascension fulgurante et la chute d’un Gascon**

Jean Louis Nogaret de La Valette est le favori de la garde rapproché du roi de France, Henri III de Valois. A ce titre il est couvert de charges et honneurs : gouverneur de La Fère, duc et pair de France, 1<sup>er</sup> gentilhomme de la Chambre du Roi, chevalier de l’ordre du Saint Esprit, gouverneur du Boulonnais, de Loches, de Metz, de la citadelle de Lyon, gouverneur de Provence, chevalier des Ordres du Roi, amiral de France, gouverneur de Normandie, n’en jetez plus ! Marié à l’héritière du duché des Foix-Candale, il est évincé par Henri IV qui pour l’occuper, l’incite à bâtir. Epernon voit les choses en grand, très grand, c’est le château de Cadillac.

## **9 – 1855, la route impériale des châteaux médocains (voiture-bus)**

Cette année là, l’empereur Napoléon II organise une exposition universelle à Paris, véritable vitrine d’un savoir faire français. Il veut notamment la représentation des meilleurs vins du bordelais. le négoce bordelais crée alors une classification des grands crus du Médoc Sauternes et Barsac. Entre forêt océan et estuaire, la route du Médoc sillonne maisons de maître et chais rivalisant d’éclectisme. De nos jours, certains châteaux se dotent de véritables « chais d’œuvre », temple de la création de nectars dont certains sont dignes des dieux !

## **10 – Arcachon, terminus, tout le monde descend !**

Deux frères, Emile et Isaac Pereire, businessmen, exploitent et développent le chemin de fer en France. Ils achètent notamment la ligne Bordeaux La Teste de Buch et la prolongent de quelques kilomètres vers l’océan Atlantique. En bout de ligne, ils « plantent » une gare et de part et d’autre font « pousser » sur les dunes, sous la pinède, chalets et villas mis en location. Faites venir le couple impériale (Napoléon III et l’impératrice Eugénie) pour attirer le gotha européen ! Demandez à la Faculté de médecine de vanter le bénéfice de l’air marin couplé aux essences de pin, et l’Europe souffrant de maux de poitrine débarquent ! « Ville d’hiver » et « ville d’été » sont créées... Arcachon est lancé !



### **11 – Cap-Ferret où le grain de sable vaut de l’or ! (vélo)**

A l’origine, une presqu’île de sable, mouvante au grès des vents et de l’océan. Un enfant du pays, Léon Lesca et son frère, achètent aux enchères, les  $\frac{3}{4}$  de cette bande sableuse à l’Etat. Accessible uniquement en bateau, Lesca y crée son domaine : ponton d’accostage, villa et chapelle dans le goût mauresque, plante de la vigne (d’où des chais) et introduit le mimosa. Il faut attendre 1926 pour se rendre en voiture jusqu’au Cap, époque où Jean Cocteau et son amant d’alors Raymond Radiguet y cachent leurs amours. On y voit également le couple Le Corbusier qui vient s’y reposer, (l’architecte construit pour un industriel sucrier, une cité dans les environs de Bordeaux). Prisée de la bourgeoisie bordelaise, à l’abri de sa pinède, entre Bassin et océan, ce petit paradis est aujourd’hui fragilisé !

### **12 – Le Bassin d’Arcachon, un site, une nature, un patrimoine u-n-i-qu-e ! (bateau)**

Comme le cœur humain, le Bassin d’Arcachon bat au rythme des marées de l’océan, mélangeant les eaux de la rivière La Leyre avec celles de l’Atlantique. L’homme y exploite depuis le XVIIIe siècle l’huître sur des milliers d’hectares aujourd’hui. Ports ostréicoles aux cabanes colorées, villas de plaisance, le bordent de la pointe du Cap Ferret, à la dune du Pilat, balcon naturel à 110 m de haut face aux passes d’entrée du Bassin et l’immensité de l’océan. Embarquez et succombez au charme du lieu en dégustant ses huîtres accompagnées d’un vin blanc de l’Entre Deux Mers !

### **13 – Le Sauternais ou un vin en or, en terres papales ! (voiture-bus)**

Si cette région compte 27 châteaux en Sauternes et Barsac au classement des grands crus de 1855, la région est également le pays natal d’un de nos plus illustres Gascons. D’Artagnan ? Non, mais un archevêque bordelais, monseigneur Bertrand de Goth qui devient au début du XIVe siècle notre 1<sup>er</sup> pape français en Avignon. Sa Sainteté n’oublie pas son pays natal, ni sa famille. Dès son accession au Saint Siège avignonnais, il se fait construire un château à Villandraut à l’emplacement du château familial. Ses neveux sont pourvus en charges et honneurs et construisent près de chez leur oncle bienfaiteur ! J’en veux pour preuve : Raymond Guilhem de Budos gouverneur du Bénévent, maréchal de la Cour Pontificale, recteur du comtat vénitien, se fait construire le château de Budos, Guillard de La Motte, cardinal, construit celui de Roquetaillade, Raymond Guilhem de Fargues également cardinal, construit celui de Fargues. Au milieu de ce patrimoine familial, Clément se fera enterrer dans la collégiale romane et gothique d’Uzès, où se trouve son tombeau en marbre blanc de Carrare.



#### **14 – Le Val de Loire : un joyau aux pierres serties par un fleuve royal ! (voiture-bus)**

Et quelles pierres ! Défensif, de plaisance, princier ou royal, de magnifiques demeures dans leurs écrins de verdure, s'égrènent le long de l'Indre, du Cher et de La Loire. Le fleuve ne s'offre jamais aux passants de la même manière, la lumière y change en permanence ! L'Histoire de France s'y est donné rendez-vous. Artistes (Léonard de Vinci, François Mansart), généraux et maréchaux (Maurice de Saxe), rois et reines, maîtresses royales (Agnès Sorel, Diane de Poitiers, Mme de Pompadour), empereur (Charles Quint), diplomates et ministres (Charles Maurice de Talleyrand) ont séjourné le long de leurs rives. Si Bourgueil et Vouvray enchanteront votre palais, vous succomberez à sa douceur de vivre.

#### **15 – Pau : quand les anglais conjuguent chasses, courses de chevaux et alpinisme en art de vivre au pays du bon roi Henri (voiture-bus)**

A l'origine, la parution de deux livres. En 1842 celui d'un traité médical *On the curative influence of the climate of Pau*, du docteur écossais Alexander Taylor. Ce dernier vante les bienfaits d'une cure hivernale en Béarn sur les affections nerveuses et pulmonaires. Les britanniques débarquent ! 1826 création d'un club de lecture pour les britanniques en villégiature, le Cercle anglais, 1839 création de la société de courses *Société d'Encouragement des Basses-Pyrénées pour l'Élève du Cheval*, 1840 création du *Pau Hunt Drag*, où les cavaliers de chasse à courre au renard. La ville cède des terrains situés sur la lande du Pont-Long. 1842, 1<sup>er</sup> courses de chevaux, 1879 création du Grand-Prix de Pau. Fondé en 1856, le golf de Pau est le plus ancien club d'Europe continentale. C'est à Pau en 1908, que les frères Wright, (pionniers américains de l'aviation) créent la 1<sup>er</sup> école de pilotage ? Edouard VII d'Angleterre venant même assister à un de leur vol !

En 1844 parution de *Rides in the Pyrenees* de Sélima Bunbury. Au même moment Charles Packe et Henry Russell, explorateurs anglais découvrent les Pyrénées. Ce dernier creusera des grottes sur le Vignemale et en deviendra propriétaire pour 99 ans ! N'en jetez plus ! Pau est définitivement so British !

**16 – « J’ai deux amours, mon pays et Paris »**

Du pont de Sully à celui de Bir-Hakeim, les berges de la Seine sont classées au Patrimoine Mondial de l’Unesco depuis 1991 : que l’on soit rive gauche, rive droite, île de La Cité, ou de l’île Saint-Louis, les quais racontent toute l’Histoire de France. De Lutèce à la capitale d’aujourd’hui, un magnifique livre d’Histoire aux splendides illustrations se dévoile. Ce n’est pas de la 3D, ce n’est pas du virtuel, c’est le patrimoine de Paris, capitale de nos institutions, capitale de notre culture avec trois vaisseaux amiraux : Notre Dame de Paris, Le Louvre et la Tour Eiffel au milieu de centaines de pépites architecturales comme l’hôtel Lambert par Louis Le Vau du XVIIe, à deux pas de l’Institut du Monde Arabe de Jean Nouvel fin du XXe !, le plus vieux pont de Paris appelé le Pont Neuf ! le palais de Tokyo pour l’Exposition Internationale de 1937 d’Aubert et Delorme, l’Hôtel des Invalides de Bruand et Mansart du XVIIe côtoyant l’incroyable pont Alexandre III, ...



*Suivez le kilt !*

visite 7/7 J      à pied, à vélo,  
en voiture, en bus      français ou anglais      sur réservation  
ou en bateau

**06 70 37 74 66 - CONTACT[[@](mailto:BCOMMEBORDEAUX.FR)]BCOMMEBORDEAUX.FR**